

LA CHAUX-DE-FONDS La nuit du 25 janvier 1937 évoquée avec verve.

Quand Willy Schüpbach témoigne

RAPPEL DES FAITS

Le 25 janvier 1937, une manifestation faisait un mort à La Chaux-de-Fonds: le Dr Eugène Bourquin (notre édition du 24 janvier). Mercredi soir, l'historien Marc Perrenoud a relaté ces événements devant une salle archicomble. Un témoignage a suivi son exposé: celui de Willy Schüpbach, 97 ans, neveu d'Ernest-Paul Graber.

CLAIRE-LISE DROZ

«Désobéissant au judicieux conseil de mon oncle Ernest-Paul Graber, je vais à cette manifestation. J'ai 16 ans et demi. La salle de la Maison du peuple est comble. Je reste dehors. A 22 heures, je rentre à la maison comme un enfant sage. Puis, par mon père rentré après minuit, j'apprends que Musy est parvenu à s'enfuir par une porte dérobée grâce à des gens du Cercle ouvrier qui ne voulaient pas que quelqu'un soit tué!»

C'est devant un auditoire fasciné que Willy Schüpbach racon-

tait, mercredi soir à la brasserie de la Fontaine, cette soirée du 25 janvier 1937, manifestation au cours de laquelle le Dr Eugène Bourquin devait décéder.

Willy Schüpbach, 97 ans, 75 ans de sociétariat le 1er février prochain, «biberonné pendant 20 ans avec la Sentinelle» était à cette époque «un de ces jeunes Avant-Coureurs socialistes» qui partaient faire du camping avec les enfants des chômeurs. «On participait à la vie sociale et politique de la 'trilogie ouvrière', c'est-à-dire le Parti socialiste, l'Union ouvrière – réunissant les syndicats – et les Coopératives réunies.

Willy Schüpbach replaçait cette soirée du 25 janvier 1937 dans le contexte, sur fond de misère et de chômage. Et de victoire du Front populaire en 1936 avec les premiers congés payés.

Le pays vit une radicalisation des affrontements entre la gauche et l'extrême droite.

C'est dans ce contexte tendu, raconte Willy Schüpbach, que «le Dr Bourquin (réd: le chef des Jeunesses nationales) a la géniale idée d'organiser une grande manifestation à la Maison du peuple,



Willy Schüpbach connaissait bien du monde mercredi soir à la brasserie de la Fontaine, ici s'entretenant avec le président du Parti socialiste des Montagnes Neil Ewering. DAVID MARCHON

au cœur de la ville rouge», avec comme orateur, «autre provocation», Jean-Marie Musy, ancien conseiller fédéral qui plaide pour l'interdiction du Parti communiste en Suisse.

Ernest-Paul Graber est d'avis de répondre, non par une manifestation, mais par le vide. Mais il n'est pas suivi. Manifestation, il y aura. Et échauffourées autour de la Maison du peuple – largement par la faute des forces de l'ordre lançant des grenades lacrymogènes sur la foule jusqu'à contenue par deux cordons de police. Partisans du Dr Bourquin et manifestants antifascistes se heurtent. Coups, grenades lacrymogènes, le Dr Bourquin s'effondre. A-t-il été frappé ou non?

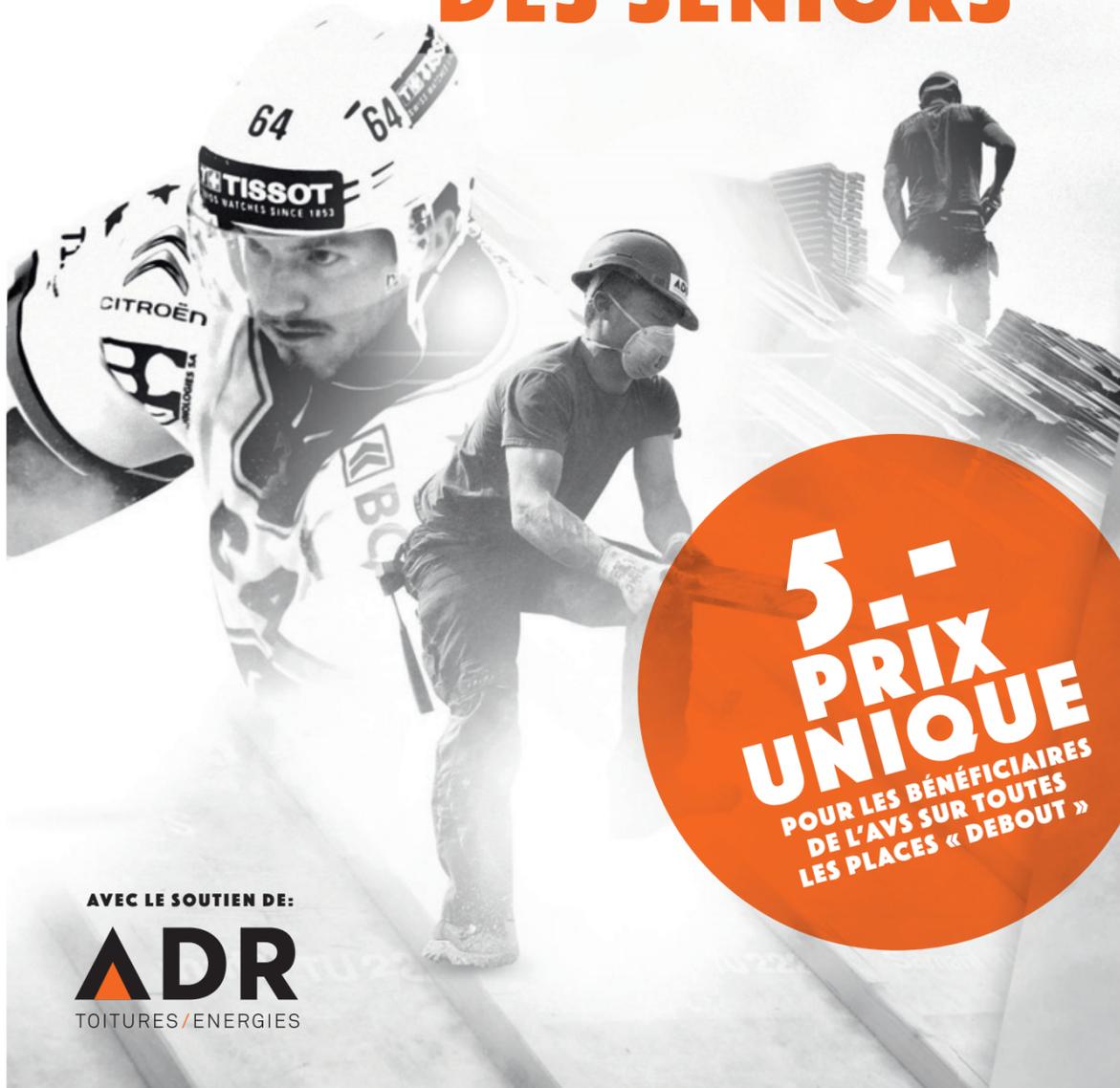
L'expertise conclura à une faiblesse cardiaque. La légende de l'assassinat du Dr Bourquin, qui jouera un grand rôle dans la décision des citoyens neuchâtelois d'interdire le Parti communiste, aura pourtant la vie dure. En 1978 encore, rappelait mercredi Raymond Spira, un certain Henri Béguin, garde du corps du Dr Bourquin réaffirmait cette thèse

dans «La Suisse». Willy Schüpbach: «Je suis persuadé qu'il n'a jamais reçu un seul coup de poing. Nous ne cherchions pas la bagarre, nous cherchions à convaincre!»

Les turbulences de l'histoire perturbaient même l'Ecole de commerce où la récré était dédiée «à des joutes oratoires entre admirateurs de Mussolini et 'socio's qui faisaient des collectes pour les républicains espagnols». Les fronts s'affirmaient: un matin, «deux poitrines agressives» exhibent des insignes des Jeunesses nationales. En aparté, Willy Schüpbach confiait qu'il s'agissait de deux demoiselles. Mais il réaffirmait son pacifisme: «Ces deux filles, jamais on ne leur aurait fichu une paire de claques et pourtant elles l'auraient mérité!»

Parmi les interventions qui ont suivi ce témoignage, Charles de la Reussille annonçait qu'il avait retardé son départ en vacances «pour venir à cette soirée, rendre hommage aux antifascistes. Il y a tellement de choses à dire! J'ai des dossiers sur tous ces vieux copains. Il faudra qu'on se retrouve!»

LE HCC & ADR S'UNISSENT EN FAVEUR DES SÉNIORS



HCC-LAKERS
PATINOIRE DES MÉLÈZES
SAM 28 JAN 2017 À 20H00

PROCHAINS MATCHS AUX MÉLÈZES :

1ÈRE ÉQUIPE : HCC – EVZ ACADEMY, MAR 31 JAN 2017 À 20H00
ÉLITES B : HCC – EHC BÂLE, VEN 27 JAN 2017 À 20H30

transN

TRANSPORTS PUBLICS GRATUITS DEUX HEURES AVANT ET APRÈS LES MATCHS SUR LES RÉSEAUX DE LA CHAUX-DE-FONDS - LE LOCLE SUR PRÉSENTATION DU BILLET DU MATCH OU DE L'ABONNEMENT.

AVEC LE SOUTIEN DE:
ADR
TOITURES/ÉNERGIES

SPONSOR PLATINE viteos PARTENAIRES PRINCIPAUX TISSOT BCN PARTENAIRES MÉDIAS groupe S L'Impartial RTN

WWW.HCCNET.CH

GRAPHISME: ATELIER T19